

Gossec

La Marseillaise

RH 616a

CHŒUR ET ORCHESTRE

Cmbv
éditions

François-Joseph
GOSSEC 1734-1829

La Marseillaise

RH 616a

COLLECTION CHŒUR ET ORCHESTRE
Édition de Louis Castelain

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 285

Le Centre de musique baroque de Versailles
est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
le Conseil général des Yvelines
et la Ville de Versailles

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2016 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Chœur & Orchestre (45) - ISSN : 1954-331X
CMBV — CAH.285 - ISMN : 979-0-56016-285-0
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : décembre 2016

Directeur de publication : Hervé Burckel de Tell
Directeur de collection : Benoît Dratwicki
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Imprimerie : Imprimerie Copie Service (Versailles), décembre 2016
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles

HÔTEL DES MENUS-PLAISIRS
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
editions@cmbv.com
www.cmbv.fr

**MISSION NATIONALE DE VALORISATION
DU PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS
DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES**

INTRODUCTION

NOTES BIOGRAPHIQUES

François-Joseph Gossec est né le 17 janvier 1734 à Vergnies dans le Hainaut, en ce temps-là village français, aujourd'hui situé en Belgique. Fils d'un modeste paysan, il reçut son éducation musicale dans les maîtrises de Sainte-Aldegonde de Maubeuge où il apprit le violon, le clavecin et la composition avec Jean Vanderbelen, puis de la cathédrale Notre-Dame d'Anvers sous la direction d'André-Joseph Blavier.

En 1751, à l'âge de 17 ans, il se rend à Paris, où il est engagé comme violoniste dans l'orchestre du fermier général Le Riche de La Pouplinière. Dans cet orchestre, l'un des plus fameux laboratoires musicaux de l'époque, il rencontre Jean-Philippe Rameau et Johann Stamitz et il peut entendre toutes sortes de styles musicaux modernes, notamment les symphonies de l'École de Mannheim qui l'influencèrent durablement, mais aussi des instruments encore rares, importés d'Allemagne, comme les clarinettes, les cors et sans doute les trombones. En 1756, il prend la direction de l'orchestre jusqu'à la mort de La Pouplinière, en 1762.

Par la suite, après avoir été protégé par les princes de Conti et de Condé, il ajoute à sa carrière de compositeur celle d'administrateur d'institutions musicales parisiennes. En 1769, il fonde le Concert des amateurs où, le premier, il fait entendre au public parisien des symphonies de Haydn. De 1773 à 1777, il co-dirige le Concert Spirituel avec Pierre Gaviniès et Simon Le Duc, dont il renouvelle le répertoire en accordant plus de place à la musique italienne. En 1780, Antoine Dauvergne est nommé directeur de l'Académie de royale de musique, et Gossec sous-directeur. Cependant, la carrière de compositeur scénique de Gossec fut contrariée par celle, florissante, de Gluck; seul un ballet, *Mirza*, reçut les suffrages du public. En 1784, Gossec est nommé à la tête de l'École royale de chant, qui devient le Conservatoire de Musique en 1795.

Après 1789, Gossec devient l'un des musiciens officiels de la Révolution, pour laquelle il compose de nombreux chants et hymnes patriotiques, renouant ainsi avec les grandes fresques chorales qui lui avaient déjà valu le succès, sous la période précédente, avec son *Requiem* et son oratorio *La Nativité*. Outre le *Te deum pour la fête de la fédération* joué le 14 juillet 1790, l'*Hymne à la liberté* et le *Chant du 14 juillet* sur des paroles de Chénier, on lui doit la première orchestration de *La Marseillaise*.

Il devient membre de l'Institut en 1795 et chevalier de la Légion d'honneur en 1804.

Après la Révolution, Gossec ne composera plus, hormis la *Symphonie à 17 parties*¹ en 1809, une de ses œuvres les plus célèbres avec sa *Messe des morts*, et la *Dernière messe des vivants* en 1813.

NOTES HISTORIQUES

L'histoire de *La Marseillaise*, de 1792 à 1795, est celle de la métamorphose rapide d'un chant composé à l'origine pour un événement précis et local en un hymne national et emblématique de la Révolution, mutation dans laquelle son orchestration par Gossec joua un rôle prépondérant.

Du *Chant pour l'armée du Rhin* à *La Marseillaise*

La Révolution française, commencée en 1789, avait abouti, en septembre 1791, à la proclamation d'une monarchie constitutionnelle. Au même moment, à l'extérieur, l'agitation de la noblesse française émigrée sur les bords du Rhin et la naissance d'une coalition des monarchies européennes, confirmée par la déclaration de Pillnitz entre Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, et Léopold II, empereur (autrichien) du Saint-Empire, accompagnaient la montée en puissance des Girondins à l'Assemblée législative, un parti belliciste au nom de l'universalité des droits de l'homme, et de la sauvegarde de la France et de sa Révolution.

Le 20 avril 1792, la France déclara la guerre au « roi de Bohême et de Hongrie ». C'est dans les jours qui suivirent cette déclaration de guerre qu'à Strasbourg naquit la future *Marseillaise* sous le nom de *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*, dédié au Maréchal Luckner, commandant de cette armée. Son auteur, Claude-Joseph Rouget de Lisle, capitaine du génie en garnison à Strasbourg et musicien-poète à ses heures, composa² son chant sans doute à la demande du maire, le baron Frédéric Friedrich, dont il fréquentait les soirées patriotiques et pour lequel il avait déjà écrit les paroles d'un *Hymne à la liberté*, mis en musique par Ignace Pleyel. Dans ce contexte, l'œuvre était un chant de guerre révolutionnaire, un appel au combat contre l'armée autrichienne, dans la droite ligne de la

1. Remaniement d'une symphonie antérieure.

2. Il n'y a pas lieu, ici, de contester ou d'affirmer la paternité de la mélodie de *La Marseillaise* à Rouget de Lisle, qui a fait l'objet de nombreuses publications depuis le XIX^e siècle. Seule certitude partagée par tous, Rouget composa en avril 1792, à partir ou non d'éléments préexistants, le *Chant pour l'Armée du Rhin*.

INTRODUCTION

BIOGRAPHICAL NOTES

François-Joseph Gossec was born on 17 January 1734 in Vergnies (Hainaut province), a village that was French at the time and is now in Belgium. The son of a modest farmer, he received his musical education in the choir schools of Sainte-Aldegonde in Maubeuge, where he studied the violin, the harpsichord and composition with Jean Vanderbelen, and later of the cathedral of Our Lady in Antwerp, under the guidance of André-Joseph Blavier.

In 1751, aged seventeen, he left for Paris, where he was engaged as a violinist in the orchestra of the *fermier général* Le Riche de La Pouplinière. In this orchestra, one of the most famous musical laboratories of the time, he met Jean-Philippe Rameau and Johann Stamitz, and heard all sorts of modern musical styles, including the symphonies of the Mannheim School that were to have such a lasting influence on him, as well as instruments then still rare, imported from Germany, such as clarinets, horns and probably trombones. In 1756 he became the orchestra's director until La Pouplinière's death in 1762.

Later he came under the patronage of the Princes of Conti and Condé, and then added to his career as a composer that of administrator of several Parisian musical institutions. In 1769 he founded the Concert des Amateurs, where he was the first to introduce the Paris audiences to Haydn's symphonies. From 1773 to 1777 he co-directed the Concert Spirituel with Pierre Gaviniès and Simon Le Duc, renewing its repertoire by placing more emphasis on Italian music. In 1780 Antoine Dauvergne was appointed director of the Académie Royale de Musique while Gossec became assistant director. Nevertheless, Gossec's career as a composer for the stage was overshadowed by Gluck's success; only one ballet, *Mirza*, received public acclaim. In 1784 Gossec was appointed head of the École Royale de Chant, which became the Conservatoire de Musique in 1795.

After 1789 Gossec became one of the official musicians of the Revolution, for which he wrote numerous songs and patriotic hymns, returning to the large choral works that had earned him praise under the previous period, with his *Requiem* and his oratorio *La Nativité*. In addition to the *Te Deum pour la fête de la Fédération* performed on 14 July 1790, the *Hymne à la liberté* and the *Chant du 14 Juillet* with words by Chénier, he is the author of the first orchestration of the *Marseillaise*.

He became a member of the Institut in 1795 and chevalier of the Légion d'honneur in 1804.

After the Revolution, Gossec composed only the *Symphonie à 17 parties*¹ in 1809, one of his most famous works with his *Messe des morts*, and the *Dernière messe des vivants* in 1813.

Translation: Dennis Collins

HISTORICAL NOTES

The story of *The Marseillaise* from 1792 to 1795 is one of a rapid transformation from a song that was originally written for a particular, local event to a national anthem representing the Revolution. Gossec's orchestration played an important role in this shift.

From the Song for the army of the Rhine to The Marseillaise

The French Revolution began in 1789 and by September 1791 had led to the declaration of a constitutional monarchy. Meanwhile, beyond France's borders, the émigré French aristocracy was fomenting at the Rhine's borders and a coalition of European monarchies was forming, confirmed by the Declaration of Pillnitz between Frederic William II of Prussia and Leopold II, the (Austrian) emperor of the Holy Roman Empire. At the same time, at the Legislative Assembly, the Girondins rose to power, a party that was ready to wage war in order to promote universal human rights as a way of protecting France and its revolution.

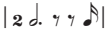










On 20 April 1792, France declared war on the "king of Hungary and Bohemia." In the days that followed this declaration of war, the future *Marseillaise* was born in Strasbourg under the name of the *Song for the army of the Rhine* and was dedicated to Maréchal Luckner, the commander of said army. Its author, Claude-Joseph Rouget de Lisle, was an engineering corps captain at the Strasbourg garrison and a poet-musician in his leisure time. He no doubt composed² the song at the request of the mayor, Frédéric Friedrich, who hosted patriotic parties that Rouget de Lisle attended and for whom he had already written the lyrics to *Hymne à la liberté*, which was set to music by

1. A reworking of an earlier symphony.

2. It is not our intention to argue for or against attributing *The Marseillaise* melody to Rouget de Lisle, who has been the subject of many studies since the nineteenth century. The only thing scholars agree upon is that, based on pre-existing material or not, Rouget composed the *Song for the Army of the Rhine* in April 1792.

NOTES CRITIQUES CRITICAL NOTES

Les mesures à 2 sont uniformément divisées en 4 temps.
Bars in 2 are uniformly divided into 4 beats per bar.
 Vx désigne la partition des voix du matériel E1.
Vx indicates the vocal score from the E1 parts.

Emplacement (mesure.temps) <i>Location (bar.beat)</i>	Partie(s) concernée(s) <i>Part(s) concerned</i>	Description des sources et commentaires <i>Description of the source and comments</i>
1	Fl, Tr2	pas de tempo / <i>no tempo</i>
1	A	
6	Ob2	pas de \frown / <i>no \frown</i>
7	Fl, Ob1, Ob2, Cl1, Cl2, Cor1, Cor2, Tr1, Tr2, Tb1, Tb2, Vx, Vn2, A	pas de 2 / <i>no 2</i>
9	Cl2	
13	Ob1, Ob2	<i>solo dans chaque partie / solo in each part</i>
23.4	Vn2	<i>rf</i> sur 24.1 / <i>rf on 24.1</i>
25	Vn2	<i>p</i> sur 25.2 / <i>p on 25.2</i>
25	A	<i>p</i> sur 25.1 / <i>p on 25.1</i>
25.4	Vx(Cit.)	
27, 29	Bo	pas d'altération devant les <i>fa</i> / <i>no accidental before Fs</i>
27.3, 29.3	Fg	pas d'altération devant <i>fa</i> / <i>no accidental before F</i>
27.3	A	pas d'altération devant <i>fa</i> / <i>no accidental before F</i>
27.4	Vx(Cit.)	
29	A	pas d'altération devant les <i>fa</i> / <i>no accidental before Fs</i>
33	Cor2	
35.4-36.2	Vx(D1&2, Hc, T), Vn1, Vn2	
36.4, 38.4	Vx(B)	
37.4	Vx(D1&2, Hc, T)	
37	Ob2	
37.3, 39.3	Fg	pas d'altération devant <i>fa</i> / <i>no accidental before F</i>
37.3	A	pas d'altération devant <i>fa</i> / <i>no accidental before F</i>
39.1-3	Ob2	<i>sol</i> / <i>G</i>
39	A	pas d'altération devant les <i>fa</i> / <i>no accidental before Fs</i>
39.3	Bo	pas d'altération devant <i>fa</i> / <i>no accidental before F</i>
44.4	Cl2	<i>ré, si</i> / <i>D, B</i>
47	A	
52	Bo	

LA MARSEILLAISE

François-Joseph Gossec

Maestoso ⁽¹⁾

Flautini

Oboi

Clarinetti
[in C]

Fagotti

Corni
in C

Trombe
in C

Trombone 1

Trombone 2

Un citoyen

Dessus

Hautes-contre

Tailles

Basses

Violino 1

Violino 2

Alto

Basso

(1) Cl 2, Vx, Vn1, A, Bo : Poco maestoso

Ob

Cl

Fg

Cor

Cit

Vn 1

Vn 2

A

Bo

f *rinf.* *rinf.*

f

rinf. *p* *rinf.* *rinf.*

rinf. *p* *rinf.* *rinf.*

f *rinf.* *p* *rinf.* *rinf.*

f *rinf.* *p* *rinf.* *rinf.*

- dard san - glant est le - vé. En - ten - dez - vous dans les cam - pa - gnes Mu - gir ces fé - ro - ces sol -

Ob

Cl

Fg

Cor

Cit

Vn 1

Vn 2

A

Bo

p

rinf. *p* *rinf.*

rinf. *rinf.* *rinf.* *p*

rinf. *rinf.* *rinf.* *p*

rinf. *rinf.* *rinf.* *p*

rinf. *rinf.* *rinf.* *p*

so

- dats ? Ils vien - nent jus - que dans vos bras, É - gor - ger vos fils, - vos com - pa - gnes ! Aux

Fl *ff*

Ob *ff*

Cl *ff*

Fg *ff p ff p*

Cor 1 *ff*

Cor 2 *ff*

Tr 1 *ff*

Tr 2 *ff*

Tb 1 *ff*

Tb 2 *ff*

Cit
ar - - - mes, ci - to - yens! for - mez - - - - vos ba - tail - lons : Mar -

Vn 1 *ff p ff p*

Vn 2 *ff p ff p*

A *ff p ff p*

Bo *ff p ff p*

39

Fl

Ob

Cl

Fg

Cor 1

Cor 2

Tr 1

Tr 2

Tb 1

Tb 2

D1

D2

Hc

T

B

Vn 1

Vn 2

A

Bo

- lons : Mar - chez, mar - chez, qu'un sang im -

- lons : Mar - chez, mar - chez, qu'un sang im -

- lons : Mar - chons, mar - chons, qu'un sang im -

- lons : Mar - chons, mar - chons, qu'un sang im -

- mons _____ nos ba - tail - lons : Mar - chons, qu'un sang im -

79 3^e couplet

Fg *solo*
pp
 Cor *soli*
p
 Cit
 8 Quoi ! des co-hor - tes é - tran - gè - res Fe - raient la loi dans vos fo - yers ! Quoi ! ces pha
 Vn 1
p *f*
 Vn 2
p *f*
 A
p *f*
 Bo
p *f*

84

Fg
pp *f*
 Cor
p
 Cit
 8 -lan - ges mer - ce - nai - res Ter - ras - se - raient nos fiers guer - riers ! Ter-ras-se-
 Vn 1
p *f*
 Vn 2
p *f*
 A
p *f*
 Bo
p *f*

Fg *p* *f*

Cor *p*

Cit
- raient nos — fiers guer - riers! Grand Dieu! par des mains en - chaî - né - es, Nos

Vn 1 *p* *f* *f* *f*

Vn 2 *p* *f* *f* *f*

A *p* *f* *f* *f*

Bo *p* *f* *f* *f*

Fg

Cor

Cit
fronts sous le joug se ploie- raient! De vils des - po - - tes de - vien - draient Les — maî - tres de nos - des - ti -

Vn 1 *smorz.* *rinf.* *p* *rinf.* *p* *rinf.*

Vn 2 *smorz.* *rinf.* *p* *rinf.* *p* *rinf.*

A *smorz.* *rinf.* *rinf.* *rinf.*

Bo *smorz.* *f* *p* *f* *p* *f*

Danse religieuse
Larghetto

172

solo

tr

pp

p

pizz.

p

177

a 2

182

tr

6° couplet

201 Larghetto

Cor *pp* *pp*

Cit A-mour sa - cré de la pa - tri - - e, Con-duis, sou-tiens nos bras ven - geurs! Li - ber -

D *très doux* Sou - tiens nos bras, sou - - tiens nos bras ven - geurs!

Hc *très doux* Sou - tiens nos bras ven - geurs!

T *très doux* Sou - tiens nos bras, nos bras ven - geurs!

B *très doux* Sou - tiens nos bras, sou - - tiens nos bras ven - geurs!

Vn 1 *pp*

Vn 2 *pp*

A *pp*

Bo *pizz.* *p*

206 a 2

Cor *pp*

Cit
-té! li-ber-té__ché - ri - e, Com-bats a-vec tes dé - fen - seurs, com-batsa - vec tes__dé - fen -

D
Li - - - ber - té ché - ri - - - - e, Com-batsa - vec tes dé - fen -

Hc
Li - - - ber - té ché - ri - - - - - e, Com-batsa - vec tes dé - fen -

T
Li - - - ber - té! li - ber - té ché - ri - - - e, Com-batsa - vec tes dé - fen -

B
Li - - - ber - té ché - ri - - - - e, Com-batsa - vec tes dé - fen -

Vn 1

Vn 2 *rinf.* *p*

A

Bo arco

Cor

Cit

- seurs. Sous nos dra-peaux que la vic-toi-re Ac-coure à tes mâ-les ac-cents : _____

D

- seurs. Que la vic-toire Ac-coure à tes ac-cents : _____ Que tes

Hc

- seurs. Que la vic-toire Ac-coure à tes ac-cents : _____ Que tes

T

- seurs. Que la vic-toire Ac-coure à tes ac-cents : _____ Que tes

B

- seurs. Que la vic-toire Ac-coure à tes ac-cents : _____ Que tes

Vn 1

rinf. *cresc.*

Vn 2

rinf. *cresc.*

A

rinf.

Bo

rinf.